

FLOREFFE Floriffoux

L'école : pas pharaonique du tout

Cette rénovation de l'école va permettre de solutionner les problèmes de vétusté et d'exiguïté.

● Dominique LAMBRECHTS

Déposé sur la table du ministre de la communauté française, en 2002, le projet de rénovation et d'extension de l'école de Floriffoux deviendra réalité en 2010-2011. Un projet qui va permettre de solutionner les problèmes de vétusté et d'exiguïté.

« Déjà en 2001, on avait fait le constat d'un manque de locaux d'où le placement de deux modules préfabriqués à l'avant de l'école, rappelle Thérèse-Marie Bouchat, l'échevine de l'enseignement. On a aussi déploré l'absence d'un local pour la psychomotricité des tout-petits et d'un local spécifique pour les garderies. Il n'y a pas de réfectoire et les enfants sont obligés de manger en classe. Les sanitaires sont sur-occupés.

Quant à l'état des bâtiments, c'est la catastrophe. Les faux-plafonds sont détériorés, les murs humides, les frontons risquent de s'effondrer... Depuis lors, certaines parties du bâtiment se sont encore détériorées; d'autres en revanche ont pu bénéficier de l'intervention du Service des travaux. ce qui a permis de limiter les dégâts. »

Alors que le ministre Dupuis avait accordé, en novembre 2003, une promesse de principe pour les subsides, au vu du projet de rénovation et d'extension transmis par le collège, il aura

fallu attendre mi 2009 pour que le ministre Christian Dupont signe la promesse ferme de subsides pour les deux phases de travaux. Une promesse qui se chiffre à 773.418 €, soit 60 % du montant présenté en 2004, 1.240.000€.

Un subside qui sera évidemment adapté pour tenir compte de l'évolution de prix et de l'inflation.

Lundi soir, l'architecte Deschambre du bureau Jaspard a donc présenté, en détail, ces deux phases aux conseillers mais aussi aux parents et enseignants de l'école. « Un projet qui n'est pas pharaonique », précise l'échevine.

L'ancien bâtiment rénové offrira 4 classes pour les primaires. Quant au nouveau bâtiment, il accueillera les classes de maternelles, soit deux classes et la psychomotricité. Le nouveau réfectoire servira pour les repas, la garderie et le

« Les nouveaux sanitaires seront vraiment bien utiles car aujourd'hui, ils sont suroccupés. »

rangement du matériel. « Les nouveaux sanitaires seront vraiment bien utiles car aujourd'hui, ils sont sur-occupés. » La dizaine d'enseignants disposera aussi d'un petit local.

Un projet, qui par rapport à celui présenté en 2004, a subi quelques modifications : au niveau des isolations des murs et plafonds, une amélioration de la ventilation pour économiser l'énergie, une citerne d'eau de pluie de 10.000 l pour remplacer le captage d'eau, les vitrages de sécurité pour respecter les nouvelles normes. L'exécution

VITE DIT

Subside pour les illuminations

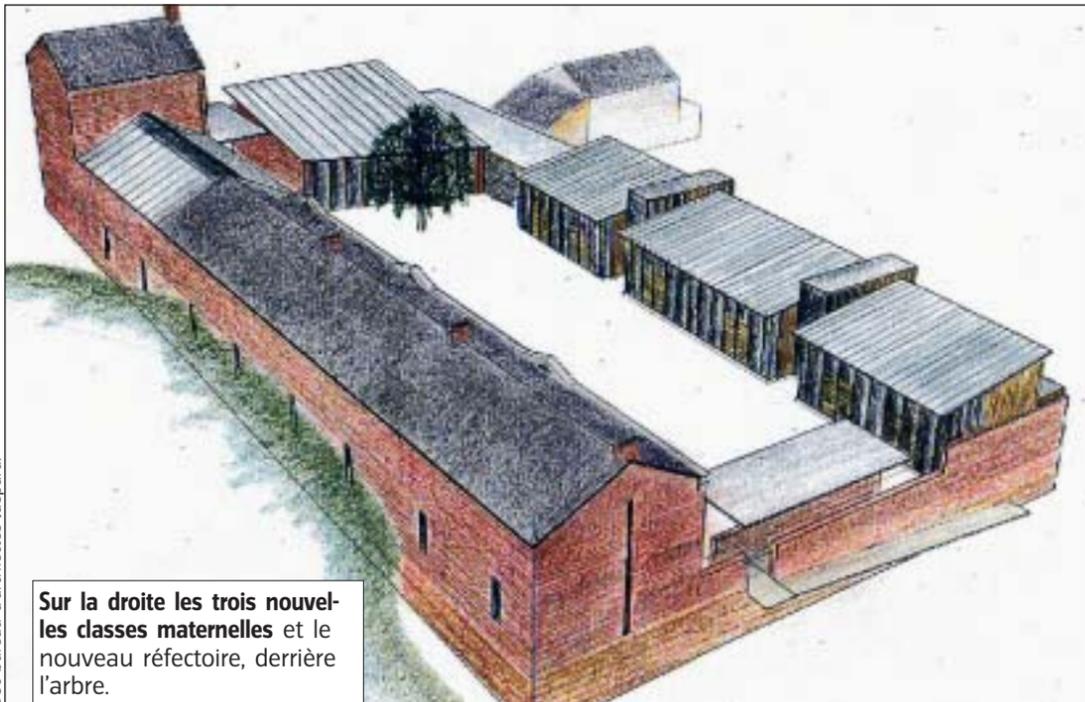
A la majorité, le conseil a voté un subside extraordinaire de 11.900 € pour les illuminations de fin d'année. Cette année, deux nouveaux quartiers, Trémouroux et Le Lakisse seront aussi illuminés.

CPAS en boni

Majorité contre opposition, le conseil a approuvé les dernières modifications budgétaires au CPAS. A l'ordinaire, le budget présente un boni de 69.300 € versé dans un fonds de réserve. Voilà qui permettra d'aborder le budget 2010 avec sérénité.

Nouvel numérotation des immeubles

Afin de réduire les sous-numérotations, le conseil a adopté un règlement de police pour revoir la numérotation des immeubles. La rue François Dache à Floriffoux sera la première concernée.



Doc bureau d'architectes Jaspard.

Sur la droite les trois nouvelles classes maternelles et le nouveau réfectoire, derrière l'arbre.

Pas de vote pour M^{me} Charon

Muriel Charon, voisine de l'école, n'a pu participer au vote. La représentante du groupe Défi a en effet introduit deux recours au conseil d'état contre le permis d'urbanisme. Auparavant, la conseillère a tenu à apporter des explications : « Depuis 1999, jamais, en tant que riverains, nous n'avons été entendus, ni invités à une réunion. Les

problèmes de parking ne sont pas solutionnés. Et je trouve que l'on pouvait réaliser un projet plus modeste.

Je m'abstiendrai donc par rapport aux sommes investies et au manque d'écoute. »

Alors que M^{me} Charon quittait la salle au moment du vote; ses co-listiers, MM. Barbier et Remy, se sont eux abstenus.

FERNELMONT Tillier

Une heure avec Gaspard et Dolce

Une passion pour les ânes pour apporter bien-être, sécurité et confiance en soin.

L'asinothérapie s'installe dans la campagne de Tillier

Carmela Piccininno, déjà bien connue à Fernelmont et alentours pour sa passion dans la fabrication de papier, élargit ses activités. Elle veut en effet communiquer son attirance pour les ânes et le bien-être que leur compagnie peut apporter. Attirée par les animaux de nos fermes, Carmela a flashé sous la tendresse de deux ânes : Gaspard, le petit mâle et Dolce, son amie fe-



Carmela Piccininno est en parfait accord avec ses deux compagnons et communique sa passion pour ces équidés lents qui apaisent

melle. C'est dans une prairie attenante au jardin de la maison que ces amis à quatre pattes ou plus exactement à quatre jambes, partagent le quotidien de

Carmela.

Calme, émotif et astucieux

Au fil des jours, en observant ses hôtes, notre artiste s'est pas-

sionnée pour leur connaissance et a suivi des cours en asinothérapie chez Médiane Belgique. Cette formation est basée sur la construction de la confiance en soi par la relation avec l'animal, avec l'Autre. Pour que les personnes parfois un peu différentes puissent trouver leur équilibre en approchant l'âne, en le soignant, en découvrant son caractère et ses attitudes.

L'âne est un animal calme, lent, émotif, doux et astucieux, il est loyal et transmet un état de sécurité, de sûreté naturelle, il est affectueux et lie facilement le contact. Depuis peu, Carmela propose une heure avec Gaspard ou Dolce à des enfants hyperactifs à la recherche d'apaisement. En commençant par des soins, par le brossage, par la mise en place du licou, par un échange de câlins, une relation se forme entre l'enfant,

l'âne et l'ânier toujours attentif pour rester maître de la situation.

Peu à peu, le petit établit le contact avec l'animal, il découvre une véritable symbiose et se responsabilise dans son rôle vis-à-vis de l'âne. Progressivement, il s'ouvre, s'approche, perd sa peur et se détache du stress qui l'habite. Il prend conscience qu'il n'est pas le maître du monde, qu'il doit se plier aux réactions d'autrui car l'animal ne fait pas de concessions, il donne et demande. Tout un travail en douceur pour un résultat intense. Le prochain projet de cette passionnée est d'organiser des balades contées avec les ânes dans les campagnes de Fernelmont. ■

M.-F. H.

► Carmela Piccininno, 081/744 258, rue de Leuze, 99 à Tillier, info@crearcata.be